

La femme aux pertes de sang Lc 8, 42b-48

Texte

^{42b} >Comme [Jésus] avançait< >les foules l'étouffaient<

⁴³ >Et une femme<

>avec un écoulement de sang depuis douze ans<

>qui avait épuisé auprès des médecins< >toutes ses ressources<

>et n'avait pu être guérie par aucun<

⁴⁴ >s'approchant de [Jésus] par derrière toucha la frange de son vêtement<

>et à l'instant même< >s'arrêta son écoulement de sang<

⁴⁵ >Et Jésus dit< >« Quel est celui qui m'a touché ? »<

>Comme ils s'en défendaient tous< >Pierre dit<

>« Maître< >les foules t'enserrent et te pressent »<

⁴⁶ >Et Jésus dit<

>« Quelqu'un< >m'a touché< >car je sais moi< >une puissance est sortie de moi »<

⁴⁷ >Alors la femme

voyant qu'elle n'était pas passée inaperçue vint toute tremblante<

>et se jetant devant lui< >elle annonça devant tout le peuple<

>pourquoi elle l'avait touché et comment< >à l'instant-même< >elle avait été guérie<

⁴⁸ > [Jésus] lui dit<

>Fille< >ta foi< >t'a sauvée< >va en paix<

Premières notes



Com-me Jé - sus a-van - çait,

Gestes

Comme Jésus avançait	ALLER : les mains décrivent un mouvement de soi vers le lointain.
les foules l'étouffaient.	Etouffement : les mains ouvertes, alternativement, les bras font de larges mouvements de l'extérieur vers l'intérieur, se rapprochent jusqu'à entourer les épaules et la tête.
Et une femme	HUMAIN : l'avant-bras gauche se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
avec un écoulement de sang depuis douze ans	La main gauche descend très lentement le long de la jambe gauche.

qui avait épuisé auprès des médecins	AUMONE : la main droite puise dans la main gauche en cuillère au niveau de la taille et jette. <i>Faire le geste plusieurs fois.</i>
toutes ses ressources	VIDE : les mains, ouvertes en creux, tombent le long du corps.
et n'avait pu être guérie par aucun	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
s'approchant de Jésus par derrière toucha la frange de son vêtement	Avancer de deux pas, la tête dans les épaules et, en s'inclinant, avancer la main puis la retirer et reculer de deux pas.
et à l'instant même	AUSSITOT : les mains se rejoignent rapidement par la tranche en coupant l'espace devant soi.
s'arrêta son écoulement de sang.	<i>Arrêter de se balancer.</i> CESSER : les mains se décroisent lentement dans un plan vertical, paumes vers l'avant.
Et Jésus dit	<i>Prendre le balancement.</i> PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Quel est celui qui m'a touché	Le bras balaye l'espace devant soi en cherchant du regard.
Comme ils s'en défendaient tous	OBSTACLE : les mains font écran au visage, paumes vers l'avant.
Pierre dit	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Maitre	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
les foules t'enserrent et te pressent.	Etouffement : les mains ouvertes, alternativement, les bras font de larges mouvements de l'extérieur vers l'intérieur, se rapprochent jusqu'à entourer les épaules et la tête.
Et Jésus dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Quelqu'un	HUMAIN : l'avant-bras gauche se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
m'a touché	MOI : l'autre main montre la poitrine.
car je sais moi	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
une puissance est sortie de moi.	Les mains partent du ventre, remontent vers la gorge et les bras s'ouvrent vivement vers le haut.
Alors la femme voyant qu'elle n'était pas passée inaperçue vint toute tremblante	La tête entre dans les épaules et le regard scrute à l'entour. Les mains tremblent
et se jetant devant lui	Tomber à genoux, le buste s'incline.
elle annonça devant tout le peuple	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent, <i>très largement</i> , pour accompagner la parole.
pourquoi elle l'avait touché et comment	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole. <i>Répéter le geste 2 fois.</i>
à l'instant-même	AUSSITOT : les mains se rejoignent rapidement par la tranche en coupant l'espace devant soi.
elle avait été guérie.	REEMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et, à partir de la gorge s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant. <i>Se relever.</i>
Jésus lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.

Fille	FILS : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; l'autre main remonte le long de l'avant-bras.
ta foi	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
t'a sauvée	VIE : à partir de la gorge, les mains fermées s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
va en paix.	ALLER : les mains décrivent un mouvement de soi vers le lointain.

Commentaires

Contexte

Ce passage (Lc 8, 42b-48) se situe dans la deuxième partie de l'évangile selon saint Luc (4, 14 à 9, 50), celle où Jésus exerce son ministère en Galilée, constitué d'enseignements, de guérisons, d'exorcismes et de controverses.

De retour du pays des Geraséniens (Lc 8, 26-39), Jésus est accueilli par la foule (v. 40) et Jaïre (chef de synagogue) le supplie de venir guérir sa fille. C'est en chemin que s'insère le présent épisode où Jésus est interpellé par la femme aux pertes de sang. Après quoi, Jésus reprendra la route qui le mène chez Jaïre (v. 49).

Structure

- A. v. 42b Jésus et les foules
- B. v. 43-44 présentation de la femme et geste de « toucher »
- C. v. 45-46 interrogation et certitude de Jésus autour de la question du « toucher »
- D. v. 47 parole et geste de la femme : le pourquoi et le comment du « toucher »
- E. v. 48 parole de Jésus à la femme

Dynamisme

Dans un contexte de foule étouffante, les gestes (Etouffement et OBSTACLE) et la musique expriment la tension qui monte jusqu'à l'arrêt de l'écoulement de sang de la femme.

Le toucher est central dans cet épisode. Pour souligner le lien entre toucher et guérir, la même formule musicale est utilisée.

Puis les gestes marquent la force, la vie, la libération et la foi (PAROLE, REMPLIR DE VIE, VIE, ALLER).

Suggestions d'utilisation

Ce récitatif est lu le 13^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Foi, Guérison, Témoignage.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 42b –

« comme » (εν suivi du datif) insiste sur la simultanéité presque contradictoire des deux actions comme si l'une devait empêcher l'autre, empêcher Jésus de remplir sa mission.

« étouffer » : le verbe συμπιγῶ - sympnigō étrangler, suffoquer, étouffer, comme les grains qui poussent dans les ronces (Lc 8, 14), avec le sens négatif d'empêcher l'action, la vie (cf. ci-dessus : comme)

v. 43 – « Avec un écoulement de sang » : le grec οὔσα εν précise que c'est un état. La femme est en pertes de sang, elle est identifiée à son mal, à son impureté (cf. Lv 15, 30-31). C'est son identité aux yeux de tous et d'elle-même que la traduction rend par « avec ».

« épuiser » : προσαναλισκῶ - prosanaliskō (hapax) signifie « consumer », sens intensif de dépenser, c'est-à-dire perdre, épuiser ses forces, sa vie.

« ses ressources » : le terme grec βίος - bios a le sens de « vie ». On aurait pu traduire « toute sa vie » comme dans Mc 12, 44 et Lc 21, 4 : la pauvre veuve qui donne toute sa vie.

« n'avait pu être guérie par aucun » : dans la forme passive, l'impuissance peut se comprendre comme étant celle de la femme ou bien celle des médecins.

« guérir » : le terme grec θεραπεύω - therapeuō, généralement traduit par « soigner » au sens de « prendre soin », n'est pas le même que « guérir » au v. 47. Nous choisissons d'utiliser ici le verbe « guérir » car les médecins ont pris soin d'elle mais ne l'ont pas guérie, ils n'ont pas éradiqué la maladie

v. 44 –

« toucher » : ce verbe, qui apparaît quatre fois dans ce texte, est le même qu'en Lc 7, 14 (il « toucha la civière » du fils de la veuve de Naïm) et en Jn 20, 17 (Jésus s'adressant à Mariam de Magdala : « ne me touche pas »).

« la frange de son vêtement » : κρασπεδον - kraspedon : frange, extrémité d'une chose, bordure, lisière. Le port de la frange, תצית - tsitsit, est une prescription biblique (Nb 15, 37-39). Cette frange de pourpre formée sur le vêtement est un moyen pour les juifs de garder toujours à l'esprit les commandements qu'ils doivent accomplir.

Le vêtement ou « talith » est un vêtement à quatre coins, chacun d'entre eux se prolongeant par des franges rituelles les tsitsit. Il évoque la présence de Dieu aux quatre coins de la terre ainsi que les commandements à accomplir. La vie des hommes se trouve ainsi tissée avec celle de Dieu.

« à l'instant même » : παραχρημα fréquent chez Luc.

« s'arrêta » : le verbe ἵστημι - istēmi à l'aoriste a le sens de « s'immobiliser » comme en Lc 7, 14 (« et s'arrêtèrent les porteurs » du fils de la veuve de Naïm) ou en Lc 24, 17 (les disciples d'Emmaüs « s'arrêtèrent l'air sombre »).

v. 45 – « celui » : la question « quel est celui qui m'a touché ? » n'appelle qu'une seule réponse à la différence de « qui est-ce qui m'a touché ? » : Jésus cherche quelqu'un de précis. Et Jésus emploie un masculin, il a pu se laisser surprendre qu'une femme réponde.

« Maître » : *επιστατης* terme propre à Luc, toujours mis dans la bouche des disciples qui s'adressent à Jésus Lc 5,5 ; 8,24 ; 9, 33-49 (sauf en Lc 17, 13 où ce sont des lépreux qui adressent cette appellation à Jésus).

On peut traduire : « celui qui est au-dessus de » voire « chef » (choix de la traduction de la Bible d'Osty). En appelant ainsi Jésus, les disciples ne font pas référence à son activité d'enseignant, mais reconnaissent son autorité.

v. 46 – « une puissance est sortie de moi » : Jésus n'est pas dépossédé, il est traversé par une puissance qui le dépasse mais ne l'affaiblit pas.

v. 47 – « se jetant devant lui ». *προσπιπτω* - *prospiptô* : elle ne tombe pas par accident, elle se jette. Il n'est pas précisé « à ses pieds », à la différence de Mc 7,25 (la Syro-phénicienne tomba à ses pieds).

« elle annonça » : *διηγγειλεν* aoriste de *διαγγελλω* même racine que dans *αγγελος* - *angelos* (messager) annoncer ou raconter ou faire savoir, qu'on retrouve aussi dans « évangile ».

« le peuple » se distingue des « foules » (v. 42), multitude indifférenciée. Guérie, la femme reprend sa place dans le peuple.

v. 48 – « fille » : *θυγατηρ* : féminin de fils, et non de garçon. On s'attendrait à trouver ici le mot *γυνη*-femme qui signifierait que la femme a été restaurée dans sa féminité. Or on trouve le mot *θυγατηρ*-fille qui la restaure dans sa relation au Père.

« Ta foi t'a sauvée, va en paix » : exactement les mêmes mots qu'en Lc 7, 50 à la pécheresse chez Simon.

Comme le dit D. Marguerat : « Jésus et le malade participent ensemble à la foi en la puissance guérissante de Dieu.[...] chaque guérison rétablit la personne dans son juste rapport à Dieu » (*Vie et destin de Jésus de Nazareth*).

« va en paix » : fait référence au « shalom » juif dont la racine est *shalam* qui signifie retrouver son intégrité.